

Les Films en Vrac  
& France Télévisions-Martinique la 1ère  
présentent



VOUS AVEZ **1** NOUVEAU  
**MESSAGE**

Une série de **Véronique Kanor**



les films en **VRAC**



**CNC** centre national  
du cinéma et de  
l'image animée

martinique **1**



# SOMMAIRE

<b>CONTACTS</b>	<b>3</b>
<b>SYNOPSIS</b>	<b>5</b>
<b>ENTRETIEN AVEC VÉRONIQUE KANOR</b>	<b>6</b>
<b>6 ÉPISODES</b>	<b>12</b>
<b>LES MESSAGES D'ANONYMES</b>	<b>24</b>
<b>LES PRODUCTEURS VOUS EN PARLENT</b>	<b>26</b>
<b>FICHE TECHNIQUE</b>	<b>28</b>
<b>VÉRONIQUE KANOR</b>	<b>29</b>
<b>LES FILMS EN VRAC</b>	<b>31</b>

**Les Films en Vrac & France Télévisions-Martinique la 1ère**  
présentent

**/// VOUS AVEZ 1 NOUVEAU MESSAGE ///**

Une série de **VÉRONIQUE KANOR**  
**70** épisodes de **6'** / France - 2022

#### **CONTACTS PRODUCTION**

**Benoit TSCHIERET**

Producteur

[btschieret@les-films-en-frac.com](mailto:btschieret@les-films-en-frac.com)

Tel : 06 72 76 43 27

**Magali LEPROUX**

Assistante de production

[mleproux@les-films-en-frac.com](mailto:mleproux@les-films-en-frac.com)

Tel : 01 78 94 56 60

#### **RELATIONS PRESSE**

**Isabelle CIBRELUS**

Chargée de Communication

[isabelle.cibrelus@francetv.fr](mailto:isabelle.cibrelus@francetv.fr)

Tel : 06.96 27 87 09

Vous avez 1 nouveau message

Xavier Orville



0:00



Le M

JAVIER ORVILLE  
Marchand  
de larmes  
roman

# SYNOPSIS

A travers une écriture documentaire affirmée, la série  
/// VOUS AVEZ 1 NOUVEAU MESSAGE /// propose non  
seulement d'entendre la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane  
depuis leur littérature, mais également d'en dessiner des reliefs  
inattendus et de découvrir le cœur du Monde battre au fil  
de chaque page-image.

Grasse

# ENTRETIEN AVEC VÉRONIQUE KANOR

/// L'AUTRICE-RÉALISATRICE ///

**Pourquoi faire une série sur la littérature de Martinique, Guadeloupe et Guyane ?**

« Je suis impressionnée par le foisonnement de ces littératures. C'est incroyable le nombre de livres qui ont poussé sur d'aussi petits territoires ! Mais le plus incroyable, c'est que ce n'est pas une littérature confidentielle, une littérature-ghetto. Au contraire, **elle est reconnue, citée, primée et étudiée dans les universités du monde entier.** Et si on fait les comptes : on a quand même trois prix Goncourt, un prix Nobel, un prix Renaudot, un auteur qui s'est payé le luxe de refuser d'entrer au Panthéon et deux-trois autres dont les écrits nourrissent la réflexion universelle !

Il est indéniable que notre littérature vole à très haut niveau. Pendant longtemps, je me suis demandée comment l'œuvre de descendants de personnes dont la vie a valu moins que pacotille ait pu atteindre une telle flamboyance. **Qui aurait imaginé que le sang neuf, l'énergie vive de la littérature française viendrait d'hommes et de femmes qui ont été dépossédés de leurs cultures, de leur famille, de leur génie, qui ont été forcés à l'aliénation ?**

**J'ai fini par comprendre que l'expérience de déshumanisation s'ouvre, chez les générations d'après, sur un devoir de grandeur.** Que ce soit en musique, en danse ou là, en littérature, on voit bien que cette culture afro-descendante irrigue le monde. Et notre littérature n'enrichit pas seulement la France, mais elle enrichit également les populations directement concernées.

**Elle a été (et est toujours) une arme de résistance.** Elle est dans le même temps un outil de reconstruction de soi, de miroir sur soi. En restituant aux gens des fragments de leur expérience individuelle et collective, cette littérature dit aux gens : vous n'êtes pas insignifiants, et vous ne l'avez jamais été. A travers cette série, je voulais non seulement rendre hommage à des textes fondamentaux, mais également faire honneur aux terres qui les ont vus naître.

**Qu'est-ce que ces littératures ont de particulier ?**

**D'abord une langue.** Dans beaucoup de textes choisis pour la série, il y a un remarquable travail sur la langue avec une façon de jongler entre le parlé-créole, les créolismes, le français et le vieux français.

**On trouve également une audace pour recréer des mots ou inventer des tournures grammaticales.** Si la langue française n'est pas une langue morte, c'est grâce à l'apport de toutes les langues de ses anciennes colonies.

**Le parlé-créole participe à cela.** Et dans la littérature, ce parlé-créole se ressent même quand il est tourné dans une manière française.

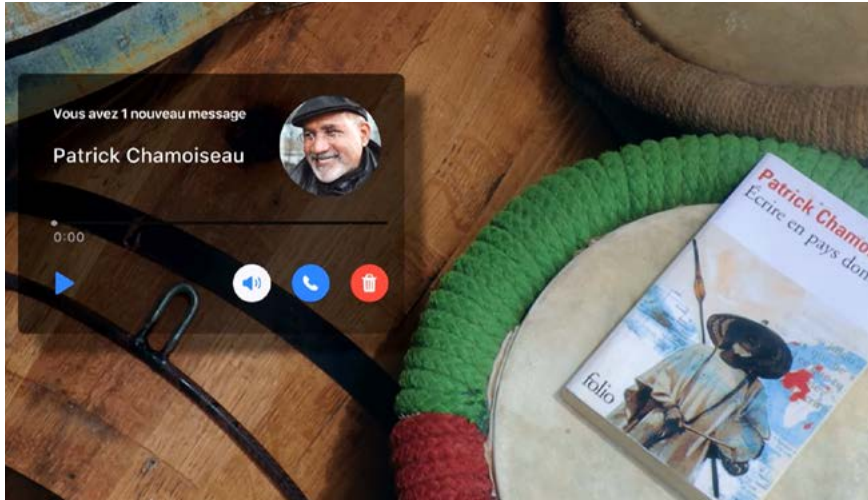
**On sent le mouvement, les cyclones, les turbulences, le vent dans les cannes dans la langue de nos auteurs !** En ce sens la langue de nos auteurs est vraiment à l'image des sociétés anglo-guyanaise. Et puis, il y a les thèmes abordés.

**Ces littératures creusent des thématiques qui interpellent le monde contemporain : migrations, déshumanisation, capitalisme, rapports Nord/Sud, écologie...** tout en restant situées, localisées. **Elles parlent de l'universel**, du monde depuis le Gros-Morne, Sainte-Anne, le Lamentin ou Cayenne. De fait, nos écrivains font exister à nos terres, les rendent visibles comme des grandes dames.

### **Quelle est l'ambition de la série ?**

L'enjeu de cette série documentaire est de s'adresser à ceux du dedans comme du dehors, à nous-mêmes et autres, de n'être **ni dans une vision exotique ni dans un entre-soi fermé**, mais de **proposer à tous d'autres angles de vue** sur la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane.





**C'est une série documentaire avant-tout. J'utilise les textes comme des témoignages du réel.** Celui-ci témoigne du Bumidom, cet autre des rapports hommes-femmes, celui-ci parle des colons, celui-là du manque de perspectives chez les jeunes... Si tous ces textes étaient mis bout-à-bout, nous aurions une définition sensible de ce que ça veut dire être Martiniquais, Guadeloupéen ou Guyanais.

**Parallèlement, cette série est une invitation à la lecture.** J'aimerais que le lecteur après avoir entendu quelques pages ait envie de prolonger le moment, ait envie de découvrir un auteur, de se perdre dans une histoire.

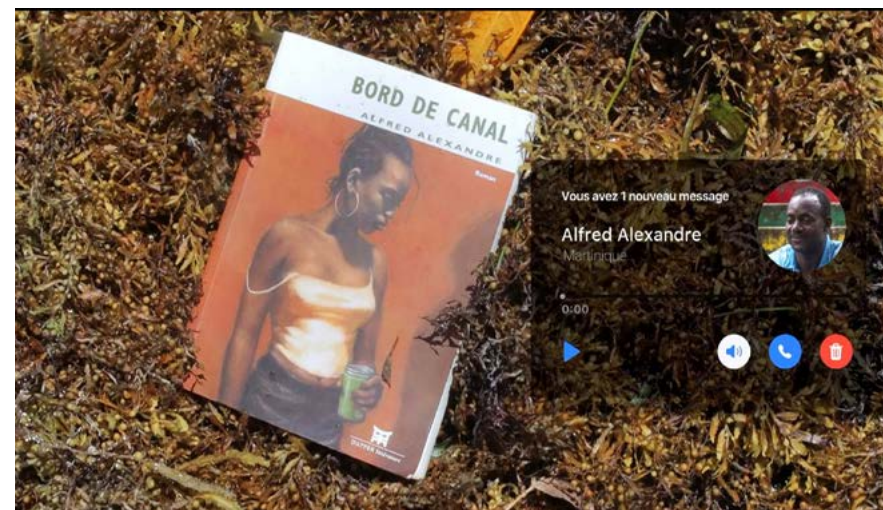
Enceste temps fragilisés, plus que jamais, le livre, et la culture en général, apparaissent comme des étoiles qui guident et aident chaque individu à se tenir debout, grand ouvert dans le monde.

**Les lignes que les écrivains ont tracées sont des cordes** sur lesquelles n'importe lequel d'entre nous, n'importe où sur cette planète, peut marcher, somnambule magnifique et céleste, au-dessus des chaos.

### **Comment s'est effectué le choix des œuvres ?**

**C'était difficile de choisir,** surtout pour la Martinique où l'on compte un écrivain au kilomètre carré ! J'ai écarté tous les livres auto-édités. C'est-à-dire, tous les livres édités par les auteurs eux-mêmes et non par des maisons d'édition.

**Aujourd'hui, avec internet, n'importe qui peut publier n'importe quoi,** sans avoir de regards critiques et professionnels posés dessus.





**Avec une maison d'édition**, l'auteur doit tenir compte des avis du comité de lecture, accepter de retravailler son texte pour pouvoir entrer dans une logique qualifiante. **Il y a là, une garantie pour le livre de dépasser les frontières**, d'être référencé, potentiellement présent dans toutes les librairies, et de pouvoir concourir à des prix ou de jouir d'une reconnaissance internationale.

Une fois ce critère établi, **j'ai choisi des œuvres de tout genre**. Que ce soit des **poésies**, des **romans**, du **théâtre** ou des **essais**, il s'agit d'œuvres majeures qui témoignent de la société dans laquelle nous vivons ou qui lui font écho.

Par exemple : « **Et les chiens se taisaient Césaire** » d'**Aimé Césaire est**, même si elle a été écrite il y a plus de 60 ans, **une œuvre qui entre en résonance avec les mouvements actuels de revendication identitaire, de déboulonnage de statues ou de protestations écologiques**.



*C'est une œuvre qui permet de penser le monde d'aujourd'hui, une « arme miraculeuse » comme aurait dit son auteur.*

En tout, j'ai sélectionné **14 œuvres**, dont **6 écrites par des femmes**. Les grandes peintures de nos littératures sont très présentes car je n'imaginai pas mettre en valeur notre littérature en occultant les piliers. Pour la prochaine saison, je m'attacherai à mettre en lumière davantage de voix émergentes.

**Il y a donc 70 épisodes dans cette série. Comment sont traités ces épisodes ?**

Dans chaque livre, j'ai choisi cinq extraits. Chacun parle d'une thématique particulière et chacun est traité dans un épisode de six minutes.

**Ça laisse le temps aux téléspectatrices de découvrir l'univers d'un livre et la façon d'écrire de son auteur**. Ce qui est important pour moi, c'est que l'on entende les textes. De fait, une place prépondérante est faite à la lecture de l'extrait par un comédien ou une comédienne.

**Et puis, il s'agit d'une série documentaire**, j'ai voulu que chaque extrait soit confronté au réel. J'ai donc filmé, pour chacun, une situation particulière : une manifestation anti-chlordécone, un lasotè, le quotidien d'un vieil homme, la fabrication d'un tambour...

**Ces situations sont des échos aux textes**, tout en étant décalées, métaphoriques. **Il ne s'agissait surtout pas d'illustrer le texte ou de faire un court-métrage**.

Ainsi, par exemple, **pour accompagner un extrait sur le rejet des marginaux, j'ai choisi de filmer le nettoyage d'un bord-de-mer de ses sargasses.** L'un fait écho à l'autre. **Cette confrontation du texte au réel passe aussi par l'humain.**



*Dans cette série, on ne trouvera pas d'interviews de grangrek, de savants, d'universitaires, de spécialistes etc. Ni même de l'auteur qui a déjà fait son job en écrivant le livre !*

*Cette série n'est pas didactique, pédagogique ou journalistique.*

En revanche, **ma caméra s'est délibérément tournée vers des personnes lambda, des gens de tous les jours** qui ont quelque chose à dire sur la thématique abordée.

**Les gens parlent dont de la façon dont eux vivent une thématique** : l'exil, l'Afrique, le rapport à la mer, au nom, à la mort... Des thèmes qui vont du grave au léger.

## **Qu'est-ce que cette littérature vous a-t-elle apporté dans votre vie ?**

**La littérature afro-caribéenne m'a sauvée de la bêtise, de l'ignorance, du flou sur mes origines, sur mon Histoire.** Je suis née dans l'hexagone, de parents Martiniquais. Pas facile de se faire une idée précise de sa terre pré-natale quand on grandit à 8000 km de là. **Cette littérature-là m'a permis de comprendre mes parents, de remplir leurs silences, les non-dits, les zones d'ombre.**

Qu'ils viennent d'Haïti, de Cuba, de Jamaïque, de Grenade... ou de nos terres françaises d'Amérique, **ce sont les écrivains afro-descendants qui m'ont fait naître au monde** et me sentir appartenir au monde. **J'ai compris les mentalités créoles avec Raphael Confiant. J'ai appris mon Histoire avec le théâtre de Césaire.**

J'ai mis des mots sur ce que je ressentais en tant que Noire en dévorant les **poèmes de Léon-Gontran Damas**, j'ai ri sur nos façons d'être en tournant les **pages de Chamoiseau**, j'ai connu l'Afrique grâce aux **romans de Simone Schwarz-Bart** et de **Maryse Condé**. J'ai vu les frontières de la Caraïbe s'élargir sous **les mots de Jamaica Kincaid**.

**J'ai été fière de mon Histoire** en lisant Lyonel Trouillot, j'ai adoré être Caribéenne avec Derek Walcott. Et c'est avec les textes d'Edouard Glissant que **je me suis réconciliée avec le monde, avec mon passé.**

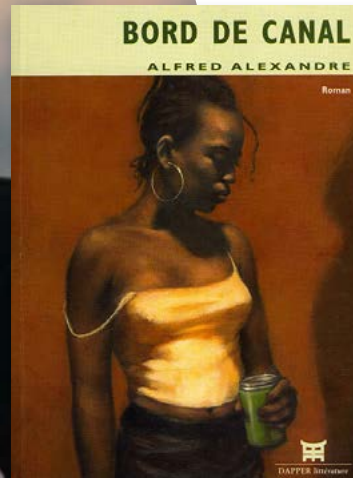


“

*Qu'ils viennent d'Haïti, de Cuba, de Jamaïque, de Grenade... ou de nos terres françaises d'Amérique, ce sont les écrivains afro-descendants qui m'ont fait naître au monde et me sentir appartenir au monde.*

# BORD DE CANAL

de **ALFRED ALEXANDRE**



© Alfred Alexandre

Couverture : Illustration d'Alexis Lemoine

© Fondation Dapper

Lien vidéo épisode :

<https://vimeo.com/658881003/ad44ad2227>



« Le canal dessinait une frontière, une saignée d'eau gluante, entre le reste de la ville et notre bout de monde, et ils étaient rares, de l'autre côté de la vie, à enjamber le pont pour se risquer, même en plein jour, sur notre territoire. Et on peut les comprendre. »



Veronique  
Réalisatrice

C'est quoi ?

Un roman (d'Alfred Alexandre) paru en 1990. Ça raconte la dérive d'une bande de jeunes dans un quartier défavorisé.

C'est tourné où ?

À Bò Kannal, sur le front de mer du Robert, à Case-Pilote, à Dillon et sur la plage du Lorrain.

Qui nous parle ?

Des amoureux dans un jardin public, une rappeuse déchue, quelques crackés exilés à Paname, et un jeune homme qui y a échappé belle.

# ÉCRIRE EN PAYS DOMINÉ

de **PATRICK CHAMOISEAU**

**Patrick Chamoiseau**  
Écrire en pays dominé



© Éditions Gallimard, 1997

Couverture : Illustration d'Isabelle Lutter

© Éditions Gallimard, 1997

Lien vidéo épisode :

<https://vimeo.com/658879907/d4d1fee2c5>



« Comment écrire alors que ton imaginaire s'abreuve, du matin jusqu'aux rêves, à des images, des pensées, des valeurs qui ne sont pas les tiennes ? Comment écrire quand ce que tu es végète en dehors des élans qui déterminent ta vie ? Comment écrire, dominé ? »



Véronique  
Réalisatrice

C'est quoi ?

Un essai (de Patrick Chamoiseau) paru en 1997 avec des passages sur l'Afrique, la cale, les statues, le conte... tout ce qui influence l'écriture, tout ce qui la rend singulière pour un auteur martiniquais

C'est tourné où ?

En ville, sur le bòdlanmè de Sainte-Luce, sur le port de pêche de Saint-Anne, dans les bois de Fonds-St-Denis et à Sainte-Marie

Qui nous parle ?

Un fabricant de tambours, une militante africaniste, une danseuse, un gars des bois, et une dame fâchée qui ne veut pas qu'on écrive sur son front [mouton.com](http://mouton.com)

# HUMUS

de **FABIENNE KANOR**



© Éditions Gallimard, 2006

Couverture : Illustration d'Isabelle Lutter

© Éditions Gallimard, 2006

Lien vidéo épisode :

<https://vimeo.com/658905823/d871cec4f3>



« Dans ma bouche, il est un mot qui refuse de se dire. Pèse comme ces fers qui nous enchainent à la mer. Le jour où ma langue s'est remise à tourner, j'ai prié pour qu'il tombe. Mais il n'est pas venu. Mon doigt était trop court. Ohé ! Quelqu'un a t'il trouvé mon nom ? Ohé ! C'est celui-là que je cherche. »





Véronique  
Réalisatrice

C'est quoi ?

Un roman (de Fabienne Kanor) qui raconte l'épreuve vécue par 13 femmes sur un bateau négrier reliées par le même désir : sauter par-dessus bord pour ne pas devenir esclaves.

C'est tourné où ?

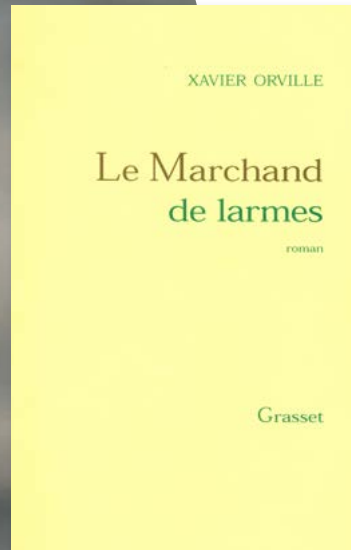
Dans un lolo du bourg du Marin, dans les campagnes du Sud, au fond de la mer Caraïbe, pendant un koudsèn au Carbet et à Cap Macré

Qui nous parle ?

Une femme révolutionnaire, une dame fière de son ancêtre mawon, un manmay-danmyé, une manman, un exilé à Bordeaux et un vieil homme qui se souvient du bateau de son père.

# LES MARCHANDS DE LARMES

de **XAVIER ORVILLE**



© Éditions Grasset & Fasquelle, 1985

Couverture :

© Éditions Grasset & Fasquelle, 1985

Lien vidéo épisode :

<https://vimeo.com/658896976/b6e463a6a4>



« Septembre arriva : la pluie réveilla le maire de la commune du profond sommeil dans lequel l'avait plongé sa dernière élection. Il s'aperçut alors que ravie avait pris un retard de deux ans et il décida de réagir vigoureusement, en instituant trois jours de fête continue. »



Véronique  
Réalisatrice

C'est quoi ?

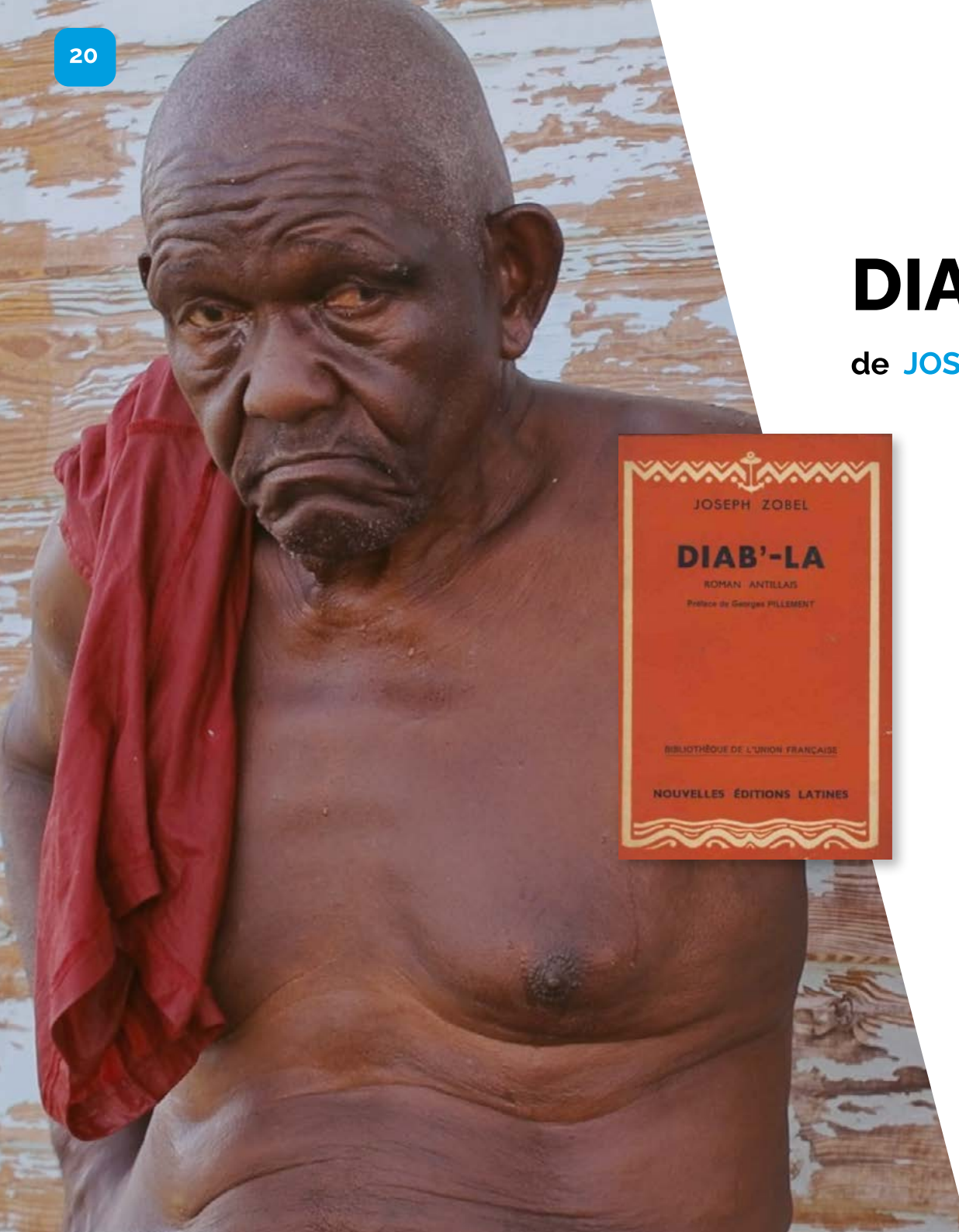
Un roman (de Xavier Orville) paru en 1985, super drôle et fantaisiste sur un homme qui vend les larmes de son aimée pour consommer toutes les âmes en peine.

C'est tourné où ?

Aux cimetières du St-Esprit et de Case-Pilote, dans un PMU du Gros-Morne, dans une écurie du Lorrain, sur la route du Prêcheur, dans un atelier de jus de cannes et dans les rues de Foyal pendant le carnaval

Qui nous parle ?

Un sentimental, une nostalgique, un ouvrier, un papa-à-son-fils, une femme revenue de loin et un homme qui a vu un marabout



# DIAB'LA

de **JOSEPH ZOBEL**

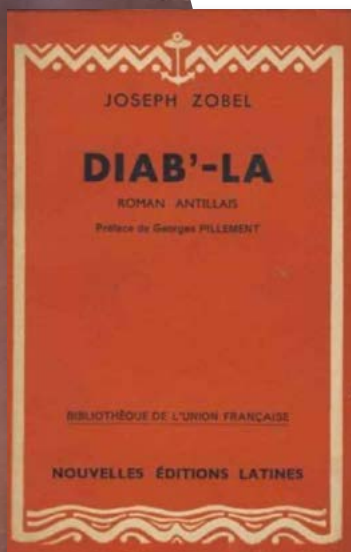
© Jozeph Zobel

Couverture :

© Tous droits réservés

Lien vidéo épisode :

<https://vimeo.com/658904945/66f285d806>



« Le samedi, quand ça lui dit, le patron sort son accordéon et fait danser toute la clientèle. Les hommes seulement, car la place des femmes n'est pas dans un privé, ni pour boire, ni pour faire la fête. Alors on y va, dans la musique, à grands roulements de reins à vide. »



Véronique  
Réalisatrice

C'est quoi ?

Un roman (de Joseph Zobel) paru en 1946 et qui décrit la vie simple d'un pêcheur typiquement martiniquais.

C'est tourné où ?

Dans un salon de coiffure au Lamentin, dans les rues du Carbet, dans un salon de musique au Lorrain, chez un couturier Marinois, sur le malécon à l'enterrement de Vaval.

Qui nous parle ?

Un croyant, une nympho, un DJ reconverti en crêpier, un ex-Nèg mawon, une styliste précieuse et des ados qui se trouvent beaux

la **Banane Chlordécon**  
L'arme du crime  
**colonial !!**



**CHLORDECON**  
DE GUADELOUPE  
& MARTINIQUE

Les békés nous  
empoisonnent



# ET LES CHIENS SE TAISAIENT

de **AIMÉ CÉSAIRE**

© Éditions Présence Africaine, 1956

Couverture : © Tous droits réservés

Lien vidéo épisode :

<https://vimeo.com/658895862/b3aad79ef1>



« Bien sûr qu'il va mourir le Rebelle. Oh, il n'y aura pas de drapeau même noir, pas de coup de canon, pas de cérémonial. Ça sera très simple quelque chose qui de l'ordre évident ne déplacera rien, mais qui fait que les coraux au fond de la mer, les oiseaux au font du ciel, les étoiles dans les yeux des femmes tressailliront le temps d'une larme ou d'un battement de paupière. »



Véronique  
Réalisatrice

C'est quoi ?

Une pièce de théâtre (d'Aimé Césaire) parue en 1956 qui raconte l'histoire d'une rébellion sur une plantation

C'est tourné où ?

Dans un lasotè, devant le Palais de Justice avec des militants anti-chrlodéconne, dans les champs de cannes du Nord, sur les routes du Nord-Atlantique,

Qui nous parle ?

Une Rasta, des militants Vert-Rouge-Noir, une Panthère Noire, un pro-Béké et un musicien qui sera Fruit-à-pain dans une prochaine vie

# LES MESSAGES D'ANONYMES

/// VOUS AVEZ 1 NOUVEAU MESSAGE ///



“

« On est un peu dégoutés, Ya plus de goût. Trop de défunts. Ce qui veut dire que quand t'appelle ton ami, que t'as encore son numéro sur ton portable alors que tu sais qu'il est mort (...), t'es dégouté.»

« On veut de l'oseille (...) tu remplis pas ton ventre avec des glaçons. »

“

Hubert

Nèg-xpatrié de Marie-Galante

« Je considère que je suis un expatrié mais je ne fais rien pour pouvoir retourner au pays. C'est dommage. »



“

Maira et Mathieu

Zouklove à Bordeaux

« Ya une poésie je pense dans tout.

Tout ce qu'on fait (...) par exemple là rien que le fait d'être au parc, ça fait un peu zoukeur, un peu romantique (...) mais je pense que le zouk (...) ça a joué sur nous un peu. Pire que ça, notre relation a commencé avec un zouk ! »

“

Savia

Paris

« Quelqu'un a éteint la lumière de mes yeux.

Mais ils vont se rallumer peu à peu.

Donc je regarde le ciel bleu.»

« T'es quand même responsable de tes actes mais c'est pas que de ta faute. Faut pas s'autoflageller (...). Le dealer, il savait que t'allais tomber, devenir une saleté et perdre ta vie, ton boulot, ton toit. Dans ce monde là tu perds tout. Tu perds même ta dignité. Et parfois t'arrive à la garder et ça c'est l'essentiel. »



“

René

Bourg du Carbet

« Je me définis comme militant (...) Je fais prendre conscience de l'importance du pays Martinique, c'est un véritable pays (...) Nos enfants ont plein de difficultés, Ils ne reconnaissent pas les épices (...) il est important que les parents s'accaparent de ce pan de formation de leurs enfants. »







Charles

En pique-nique

« Ce n'est pas une question facile, papa est enterré là-bas (...) Je me pose la question (...) tu veux être enterré là où tu es né ? Je crois que je peux me la poser avec mon fils (...) je suis en balance va où tu veux et meurt où tu dois, enterré pour être enterré quelle que soit la terre c'est dans la terre qu'on me mettra. »



Jean-Michel

Depuis 30 ans à Bordeaux

« Ce que je ne veux pas oublier de la Martinique, c'est mes 19 premières années, ce sont elles qui m'ont construites, qui ont fait ce que je suis actuellement (...) Les images, les souvenirs, une odeur : le patchouli. »

« Quand j'étais plus petit c'était un peu compliqué car on ne nous apprenait pas à nager puisque la mer pour nous c'est quelque chose de compliqué aux Antilles (...) On a un rapport compliqué à la mer et aux chiens ».



Josette

Née Libri. Libre oui !

« Le recensement se faisait en 1848 (...) A certaines personnes on demandait s'ils avaient déjà un nom. Et lui, quand on le lui a posé, il a dit simplement : « Moi libri ! » (...) Et le nom, il est venu comme ça ».



Noa et Tom

Love à Batala

« Les références à l'époque c'était des femmes claires de peau, voire blanches (...) Les femmes noires elles étaient pas considérées comme belles et avec une petite sœur plus claire (...) je me trouvais un peu moche par rapport à elle.»

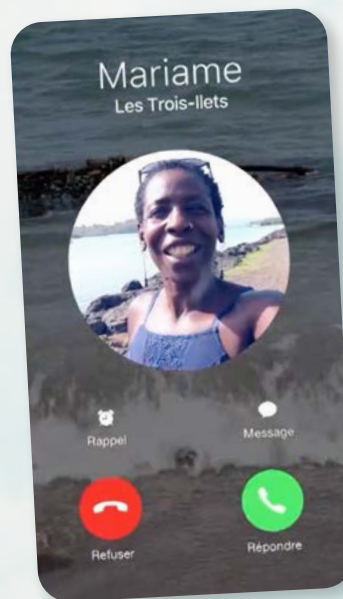


« Mon grand-père m'avait dit que l'Afrique était en moi du fait de ma couleur de peau (...) il voulait juste que j'assume ma couleur. »



« En fait je repense à la cale parce que je suis sur une île entourée de mer et ça me fait penser à la traversée. Souvent je me dis de la peur qui peut rester aux insulaires de la mer, je me pose la question si cette peur elle vient de cette traversée initiale. »

« Je pense à la cale dans un devoir d'être en vie, d'être debout. Parce que je me dis qu'ils ont survécu à la traversée, ils sont arrivés, ils ont continué à vivre, ils ont fait des enfants et on est là quoi ! Je suis la descendante d'un peuple extrêmement fort, extrêmement résilient et donc ce matin si j'ai du mal à me lever (...) il faut se lever ! »



# LES PRODUCTEURS VOUS EN PARLENT

## /// LES FILMS EN VRAC ///

En 2019, nous avons produit le dernier documentaire de Véronique Kanor intitulé **MON RHUM À MOI** pour Martinique La 1ère, un film d'une sensibilité rare qui à travers 5 personnages et leur relation avec le rhum nous raconte la société martiniquaise.

Ce film a entre-autres été sélectionné à la 15ème édition du festival CinéMartinique ainsi qu'au Festival International du Film Insulaire de l'île de Groix.

**Sur ce film, nous avons pu voir à quel point Véronique apportait toute sa poésie et son inspiration à un simple sujet du quotidien pour en faire une œuvre à part entière.** Car Véronique n'est pas qu'une réalisatrice de documentaire, c'est aussi une écrivaine et une poétesse, autrice de plusieurs recueils comme « *Combien de solitudes* » aux éditions Présence africaine, qui a reçu le Prix Ethiophile ou tout récemment « *Les Tôles de la nuit* ».

Cette poésie, elle l'a mise au service de sujets plus difficiles pour **LES FEMMES VIENNENT AUSSI DE MARS** documentaire sur des femmes polynésiennes transgenres dans le Sud de la France et **UN CAILLOU ET DES HOMMES** sur le crack en Guadeloupe, raconté par ceux qui l'ont consommé.



**Véronique est** donc ce qu'on appelle « **une plume** », **talentueuse et engagée**. On l'écoute et on la lit, c'est une passionnée de la langue française, de la littérature, et spécialement de celle des Antilles. C'est donc naturellement qu'elle a fini par se pencher sur cette littérature et ses auteurs avec l'envie de faire partager sa passion mais aussi de la faire résonner avec les problématiques d'aujourd'hui : migration et exil, culture, mémoire.

Véronique nous a donc proposé **sa nouvelle création, originale et personnelle** comme toujours : un **dispositif filmique atypique** pour une **série documentaire littéraire de 70 épisodes de 6 minutes**, à la découverte des auteurs caribéens de Martinique, Guadeloupe et de Guyane. Poésie, théâtre, roman, récit, essai, autobiographie : plusieurs genres sont abordés.



Chaque film est un court documentaire de création. Chaque texte littéraire évoqué induit une structure particulière. La mise en images du texte a, à chaque fois, sa propre identité, son propre rythme.

Un goût de la langue, une prise sur le quotidien et une poésie personnelle : tout l'univers d'autrice de Véronique Kanor nous a donc semblé réuni dans cette nouvelle série **/// VOUS AVEZ 1 NOUVEAU MESSAGE ///** Ayant été conquis par cet univers lors de nos précédentes expériences avec Véronique nous ne pouvions, en tant que producteurs, qu'adhérer à l'idée et l'esprit.

D'un point de vue production, cette série est une coproduction Les Films en Vrac et France Télévisions Martinique la 1ère. Elle est soutenue par le Centre National du Cinéma et de l'image animée (Fond de Soutien automatique et le Fonds Images de la Diversité) ainsi que les collectivités territoriales de Martinique et de Guyane.

# FICHE TECHNIQUE

/// VOUS AVEZ 1 NOUVEAU MESSAGE ///

## /// EQUIPE ARTISTIQUE ///

<b>Autrice &amp; réalisatrice</b>	Véronique Kanor
<b>Image</b>	Véronique Kanor Philippe Ayme
<b>Son</b>	Didier Adrea Véronique Kanor Gianni Tayalay
<b>Montage</b>	Floriane Allier Gaël Dufief Véronique Kanor
<b>Voix</b>	Kayije Kagame Christian Julien Leslie Durand Magona
<b>Musique</b>	Bago Balthazar Chadi Chouman David Trescos Editions Les Films en Vrac
<b>Graphisme</b>	Guillaume Colas

## /// PRODUCTION ///

<b>Producteurs délégués</b>	Benoit Tschieret Thierry Commissionat Guillaume Vincent
<b>Production</b>	Les Films en Vrac



# VÉRONIQUE KANOR

/// L' AUTRICE - RÉALISATRICE ///

Je suis née à Orléans de parents Martiniquais. J'ai hérité des trésors de leur île : une histoire de résistances, des musiques incroyables et des livres fondamentaux comme autant de repères sur mon chemin d'autrice-réalisatrice. Théâtre, documentaire, poésie... Quel que soit le mode que j'emprunte, dans mes créations, il est toujours question d'identité.

## /// FILMOGRAPHIE ///

J'ai réalisé des documentaires de 52' diffusés en télévision et en festivals :

**MON RHUM À MOI** /// 2019, Production Les films en vrac  
<https://vimeo.com/362851983> - mdp : martiniquerh

**LES FEMMES VIENNENT AUSSI DE MARS** /// 2016, Grand angle Productions  
<https://vimeo.com/166209331> - mdp : FM574854

**UN CAILLOU ET DES HOMMES** /// 2013, Les films de la Lanterne  
<https://drive.google.com/file/d/0BzdtzWCF-qfQVUpVcGhkM2ZGSW8/view?usp=sharing>

**RETOUR AU CAHIER** /// 2013, Ego Doc productions  
<https://vimeo.com/90631328> - mdp : cesaire

**NOTRE CAHIER** /// 2012, La Noiraude et Cie

**MARCEL MANVILLE D'HOMME À HOMMES** /// 2011, Cinquillo Productions

**3 x 2009 MARTINIQUE** /// 2009, La Noiraude et Compagnie

**4 DOCUMENTAIRES SONORES DE 54' SUR LA SOCIÉTÉ ANTILLAISE**  
 2012, France Culture)

---

## En matière de courts-métrages

**LA FEMME QUI PASSE** /// 2010, Palaviré Productions

**C'EST QUI L'HOMME** /// 2008, Iloz Production

**LA NOIRAUDE** /// 2004, Bouquin affamés Productions

---

## Un projet me tient à coeur : l'Fromaton

C'est une cabine vidéomaton que j'ai construite en carton et avec laquelle je me balade pour recueillir la parole des Afro- descendants partout dans le monde afin de réaliser une grande collecte anthropoétique.

### LIEN VIMEO DU PROJET

<https://www.youtube.com/watch?v=89FtDB7Tq8k> <https://www.youtube.com/watch?v=L-gJ8Oe64C5l> [https://www.youtube.com/watch?v=FGKzsig\\_K\\_M&t=3s](https://www.youtube.com/watch?v=FGKzsig_K_M&t=3s)

### Pour la télévision, j'ai réalisé des émissions culturelles

Dans le ptt (quotidienne sur Martinique 1ère. 2006 et 2007) et Outremer (hebdomadaire RFO sat. 2004 et 2005).

J'ai été animatrice, JRI et journaliste pour les télés nationales et régionales. J'ai oeuvré en presse écrite et radio en tant que journaliste (Média Tropical, FPP à Paris). En 1994, j'ai créé un fanzine Rebelle, qui n'a eu qu'un seul numéro mais a quand même été primé Meilleur Journal de la Presse Jeune et Amateur en 1994.

**J'ai écrit 2 pièces de théâtre** : Moi Kadhaï (Ed. Caraibéditions, 2022) qui sera jouée pendant le festival Off d'Avignon 2022 et Le temps suspendu de Thuram (Ed. Lansman, 2014), qui a tourné en France et en Outremer. Pour la poésie, chez Présence Africaine, sont parus Eclaboussure (2020) et Combien de solitudes (Prix Ethiophile 2018).

**Je performe mes textes sur scène** en les accompagnant de projection vidéo dans une forme que j'ai nommée **Pict-dub poetry** (poésie documentaire). Le dernier Je ne suis pas d'ici je suis ici tourne actuellement. Mes spectacles ont circulé un peu partout en France, dans l'Outremer et également à l'étranger : Dakar, Yaoundé, Alger...

Enfin, depuis 4 ans, j'anime des **ateliers d'écriture en itinérance et de création sonore et filmique** partout en Martinique. Ces ateliers destinés au tout-public pour valoriser les expressions personnelles en s'appuyant sur la littérature caribéenne.

Ateliers de La traaace <https://www.la-traaace.org/>



# LES FILMS EN VRAC

## /// LA PRODUCTION ///

**LES FILMS EN VRAC** sont nés de l'association de trois producteurs, **Thierry COMMISSIONAT**, **Benoit TSCHIERET**, **Guillaume VINCENT** avec une expérience commune dans la production de documentaires pour la télévision et le cinéma (avec entre autres « **LA CITADELLE ASSIÉGÉE** », « **LES PETITS SOLDATS** », « **LA RIVIÈRE AUX CASTORS** » pour le cinéma).

Notre démarche et notre volonté commune à la télévision comme au cinéma : partager avec le spectateur de belles histoires originales afin de susciter l'émotion, surprendre et, à travers ces émotions, provoquer la réflexion.

Pour le **Cinéma**, nous avons produit deux films aussi différents que « **Terre des Ours** », long-métrage animalier en 3D-relief raconté par Marion Cotillard, et « **Système K** » de Renaud Barret (Benda Bilili !) avec les artistes de rue de Kinshasa.

Pour ce qui est du **documentaire**, nous sommes présents dans tous les genres : **ETHNOLOGIE, CULTURE & SOCIÉTÉ**, « **Mon rhum à moi** », « **George Orwell – Aldous Huxley. 1984 ou le meilleur des mondes ?** », « **Fans à la folie** » ou « **Les cannibales du Pacifique** », **ANIMALIER** « **Cachalots, une histoire de famille** », « **Les hyènes d'Harar** » ou « **La planète des géants** », une série plusieurs fois primées – notamment le Grand Prix du film au FINN de Namur, **HISTOIRE** « **1945, la tragédie de Royan** », « **La Nuit des longs couteaux** », « **Les enfants du Goulag** » ou

« **Lady Di- Elizabeth II** » dans la collection Duels, **SCIENCES & DÉCOUVERTE** « **Thermostat climatique** », « **L'évolution en marche** » 4 x43', « **Aventures en terre animale** » – 15x26', pour ARTE, les séries « **Au fil de l'eau** » et « **L'écologie près de chez nous** » ainsi qu'un unitaire « **Nos haies communes** » pour Ushuaïa TV.

**Nos motivations sont multiples** : produire des documentaires de création. Prolonger ce travail au cinéma – fiction ou cinéma du réel - avec les auteurs et réalisateurs avec lesquels nous collaborons depuis de longues années, tout en restant ouverts et disponibles pour de nouvelles rencontres, de nouveaux auteurs confirmés ou non. Accompagner de jeunes auteurs dans leur première oeuvre ou plus simplement dans leur démarche, leur itinéraire.

**Derrière tout cela, il y a la volonté de proposer des regards différents sur le monde**, que ce soit sur la place de l'homme dans la nature, la diversité des cultures, nos sociétés, notre Histoire. Des regards à chaque fois singuliers - le propre du documentaire de création que nous défendons.



les films en **VRAC**

**/// CONTACTS ///**

**BENOIT TSCHIERET**

PRODUCTEUR

[btschieret@les-films-en-vrac.com](mailto:btschieret@les-films-en-vrac.com)

06 72 76 43 27

**MAGALI LEPROUX**

ASSISTANTE DE PRODUCTION

[mleproux@les-films-en-vrac.com](mailto:mleproux@les-films-en-vrac.com)

01 78 94 56 60

**LES FILMS EN VRAC**

Thierry Commissionat, Benoît Tschieret, Guillaume Vincent